

À Bordeaux, la filière nautique revient sur le devant de la scène

Maintenance de yachts de luxe et de bateaux fluviaux, montée en puissance des croisières, relance du fret ferroviaire, les projets liés au nautisme se multiplient et devraient créer de nombreux emplois dans les prochaines années.

Comme en témoignent le nombre croissant de bateaux de croisière dans le port de la Lune et le succès d'événements comme la Fête du fleuve – du 22 au 31 mai prochain – qui verra le départ de la Solitaire du Figaro, la vie nautique sur la Garonne est en plein essor. Les observateurs du secteur nautique parlent de « renouveau » de l'activité dans ce port, qui fut le premier en France au XVIII^e siècle et qui a, de nouveau, de nombreux projets dans les cartons. Le président de son directoire, Christophe Masson, qui vient de dévoiler son plan stratégique 2015-2020, annonce au moins 110 millions d'euros d'investissement pour les cinq prochaines années.

Ainsi, le projet de pôle de refit de yachts de luxe, qui va s'appuyer sur un cluster d'entreprises locales (Cérénis, le fondeur Armi, l'aménageur d'avions Catherineau, le grutier Mediaco, Hydraulique Aquitaine...), est bel et bien lancé. « *Il y a un consensus global des différentes collectivités* », assure Christophe Masson. Les yachts de grande taille, de 80 mètres de long, seront accueillis à Bassens, les yachts de 60 à 80 mètres – le cœur de cible du marché – seront en maintenance aux Bassins à flot pour le refit léger et à Bacalan pour

le refit « lourd ». L'activité débutera à l'hiver prochain dans la plus grande forme de radoub, qui a été aménagée en conséquence. « *Le pôle refit devrait créer des centaines d'emplois dans les cinq prochaines années* », estime le président du directoire du grand port maritime de Bordeaux.

Parallèlement, une activité de maintenance des paquebots fluviaux se développe. « *Nous avons déjà des demandes pour cet hiver* », dévoile Christophe Masson. L'an dernier, quatre paquebots ont fait venir à Bordeaux près de 30 000 touristes. Cette année, il devrait y en avoir six. Avec à la clé de belles retombées pour l'économie locale, notamment les commerces et restaurants.



CONSTRUCTIONS NAVALES DE BORDEAUX INNOVE

Constructions navales de Bordeaux (CNB), est en plein développement. Cette année, le leader mondial de la construction de voiliers de plaisance lance ses premiers catamarans à moteur et veut accélérer sa conquête des marchés en Asie. L'an dernier, il avait proposé un nouveau produit, un 76 pieds doté d'une coque composite. Ce qui a contribué à une croissance de 16 % de son chiffre d'affaires en 2014, qui culmine désormais à 144,8 millions d'euros. Cette entité du groupe Bénéteau continue aussi d'investir sur son site de Bordeaux. « *Nous avons réhabilité un hangar de construction de 6 000 m² et actuellement nous rénovons un plan incliné qui date du XIX^e siècle pour faire face à nos besoins de mises à l'eau* », explique Jean-Louis Chaput, directeur général délégué de CNB. En 20 ans, l'entreprise est passée de deux bateaux mis à l'eau par an à un par semaine aujourd'hui. Conséquence, « *nous recrutons en permanence sur Bordeaux des personnes au marketing, au service commercial, bureau d'études...* », indique-t-il.

D'autant plus que les bateaux de croisières sont également de plus en plus nombreux à s'arrêter dans la région : 39 l'an dernier. « Pour mieux accueillir les gros paquebots, nous réfléchissons à un nouveau terminal dédié à la croisière, dans le Médoc à Pauillac », indique-t-il. En outre, le grand port maritime de Bordeaux se spécialise aussi dans le démantèlement de navires. Il accueille actuellement le porte-hélicoptères de la marine nationale, le Jeanne d'Arc, et s'apprête à recevoir le Colbert. Un chantier global à 11,5 millions d'euros pour Veolia propreté et sa filiale Martin. D'autre part, pour répondre aux besoins d'industriels, Christophe Masson veut développer le fret ferroviaire et rénover la liaison Bassens-Ambès pour les activités

pétrochimiques, mais aussi Agen-Auch pour l'acheminement de céréales, une part importante de l'activité du port, qui entend aussi multiplier par deux le transport de containers d'ici cinq ans. Sans compter que de nouvelles activités devraient surgir d'ici quelques mois, notamment le programme Seeneoh. C'est un projet unique au monde de tests d'hydroliennes fluviales en conditions réelles, à l'aval du pont de Pierre à Bordeaux. « Cela va nécessiter des équipements, des pontons », souligne Christophe Masson. Au final, aujourd'hui, la filière nautique pèse considérablement dans le paysage économique bordelais. Elle représente près de 170 entreprises en Gironde, 1 800 salariés autour d'une dizaine de métiers.

#STARTUP: nouveaux arrivants à la pépinière

MyArtMakers, première plateforme sociale d'art contemporain dédiée à la création d'œuvres personnalisées sur commande. www.myartmakers.com

Kweezine, première plateforme collaborative et sociale qui offre une façon nouvelle de partager sa passion pour la cuisine. kweezine.com

BestCloud, comparateur de logiciels dédiés au TPA et PME

Deux degrés, agence de stratégie et promotion territoriale.

Installée au cœur des Chartrons, la Pépinière s'adresse aux entreprises ayant moins de trois ans d'existence qui souhaitent se développer dans les domaines de l'économie créative, des technologies de l'information et de la communication et les éco-activités.

pepiniere-ecocreative-bordeaux.fr

RV DES ENTREPRENEURS: « Mon entreprise augmentée »

Nicolas Hazard, multi-entrepreneur de 32 ans, vice-président du groupe SOS et fondateur du Comptoir de l'innovation, animera le lundi 8 juin à Darwin le prochain Rendez-vous des Entrepreneurs ; une rencontre, initiée par la Ville, entre les grands acteurs de l'économie nationale et les dirigeants d'entreprise bordelais.

Plus d'infos sur bordeaux.fr

BORDEAUX BUSINESS BOOSTER

La Mairie de Bordeaux, Apacom et Aquinum accueilleront les équipes de Facebook en charge du développement de l'activité économique des PME pour l'événement Bordeaux Business Booster le 4 mai prochain à Bordeaux. Elles seront à l'écoute des entreprises et apporteront des solutions concrètes pour les accompagner dans leur développement via Facebook.

Lundi 4 mai à 18h à l'Athénée Père Joseph Wresinski, place Saint-Christoly
Inscription et infos sur bordeaux.fr

ZOOM SUR...

L'ENTREPRENEUR



« DES CONSEILLERS EXPÉRIMENTÉS AU COMITÉ STRATÉGIQUE », SELON ARNAUD DESRENTES, PDG D'EXOÈS

Exoès, basée à Gradignan, a mis au point une nouvelle technologie, qui transforme la chaleur des pots d'échappement de voitures ou camion en électricité et permet jusqu'à 15 % de réduction de consommation. L'entreprise est aujourd'hui à un tournant stratégique : elle doit convaincre les grands groupes dans le monde entier de l'intérêt de sa technologie, ce qui n'est pas aisé pour une start-up. « À cet effet, nous avons mis en place un comité stratégique, composé de trois PDG ou anciens PDG issus de grands groupes équipementiers », explique-t-il. « Grâce à eux, nous contactons les bons interlocuteurs et ne perdons pas de temps. En outre, ils nous expliquent aussi comment bien mettre en avant notre valeur ajoutée auprès des grands groupes internationaux », décrit Arnaud Desrentes. Leur aide fut précieuse également l'an dernier pour lever 2 millions d'euros de fonds. Exoès a d'ores et déjà signé un contrat de collaboration avec le groupe américain Tenneco, deuxième équipementier mondial de systèmes d'échappement.